

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harri ve Şhi — Tél. 49268
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahrman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le nouveau budget

Quelques chiffres intéressants

En comparant le budget de cette année à celui de l'année précédente nous pouvons établir certains chiffres de la manière suivante :

L'année dernière on avait inscrit au budget du ministère de l'Economie un crédit de 13.000 Ltqs. pour les expositions, ce chapitre figure au budget de cette année-ci avec 57.000 Ltqs. et l'on a réservé aussi 10.000 Ltqs. pour les musées permanents.

Il a été affecté 498.000 Ltqs. pour les frais d'organisation du Türkofest et de représentation commerciale à l'étranger. Ce chiffre est de 25.000 Ltqs. supérieur à celui de l'année dernière.

Les frais pour l'application de la loi No 3018 sur les contrôleurs qui avaient été fixés à 193.000 Ltqs. ont été portés à 300.000 Ltqs. ; les allocations pour les ports et le littoral ont été aussi augmentées.

On a affecté 85.000 Ltqs. pour la fabrication et la réparation de bouées et 53.000 Ltqs pour l'entretien des ports.

On accordera une aide de 40.000

Ltqs. à l'administration de l'exploitation du lac de Van.

Il a été affecté 95.000 Ltqs. comme secours pour les coopératives de vente et l'organisation des unions.

Le ministère des Affaires étrangères devant créer certaines nouvelles ambassades, on a affecté dans son budget une somme de 250.000 Ltqs. en plus que l'année dernière. On a alloué 120.000 Ltqs. dans le budget du ministère de l'Agriculture pour les écoles d'Agriculture moyennes.

Des crédits supplémentaires ont été affectés au budget de 1938 du ministère de l'Instruction publique en prévision de nouveaux professeurs qui rentreront dans les cadres et pour faire face aux préparatifs nécessaires pour l'éducation des élèves des écoles moyennes dont le nombre croît de jour en jour.

Les 13 millions en plus inscrits dans le budget de la Défense nationale serviront à augmenter les forces de terre, de mer et de l'air de notre pays.

M. Blum est chargé de former le nouveau cabinet

Les radicaux formulent deux réserves concernant le maintien de la non-intervention et la non-application du contrôle des changes

Paris, 11. — La crise ministérielle s'est ouverte hier sans surprise, suivant le scénario prévu.

M. Chautemps a donné lecture, à la Chambre, d'une déclaration très ferme et très claire dans laquelle il exposait pourquoi, à son avis, il fallait changer de climat et voter les pleins pouvoirs. Il ajouta que le cabinet quittait le pouvoir de son plein gré, en vue de rendre possible la formation d'un gouvernement d'union nationale. La déclaration fut applaudie sur certains bancs et accueillie avec mauvaise humeur par la droite qui escomptait un débat susceptible de compromettre le front populaire.

Immédiatement après M. Chautemps quitta la salle, suivi de tous les ministres et alla présenter à M. Lebrun la démission du cabinet.

M. Léon Blum à l'Elysée

Le Président de la République reçut les présidents du Sénat et de la Chambre, M. M. Jeanneney et Edouard Herriot, et immédiatement après M. Léon Blum qui accepta tout de suite la mission de former le nouveau cabinet.

La composition du nouveau gouvernement devant être, suivant le désir du parti socialiste, à l'image du front populaire, M. Léon Blum a jugé opportun de demander à M. Daladier s'il accepterait de siéger dans un gouvernement où seraient représentés les communistes.

Les conditions des radicaux

Dans les conditions, la réunion la plus importante de la journée a été celle qui a été tenue par le groupe parlementaire radical-socialiste groupant les sénateurs et les députés avec la participation du comité exécutif du parti. C'est ce que l'on appelle la «réunion Cadillac». Après un débat

animé, il a été décidé de répondre à la question de M. Blum par deux autres questions concernant :

1. — Le maintien de la non-intervention en Espagne et en Chine ;
2. — La garantie de la non-application du contrôle des changes.

Une motion dans ce sens a été votée à l'unanimité moins 3 voix. Ce n'est qu'après avoir reçu des assurances de M. Blum sur ces deux points essentiels que ce parti se prononcera sur la question concernant la participation des communistes au gouvernement.

Le parti radical se réunira à nouveau ce matin. Le groupe parlementaire socialiste est convoqué pour aujourd'hui à 14 h.30. On suppose qu'à ce moment M. Blum sera en possession de la réponse des radicaux socialistes et pourra faire un exposé d'ensemble sur la situation.

M. Paul Reynaud et le cabinet

Parmi les consultations de M. Blum, on a particulièrement remarqué une visite de M. Paul Reynaud, au quai Bourbon, au domicile particulier de M. Léon Blum. L'entretien entre les deux hommes politiques a duré une heure.

Les communistes refuseront la collaboration

Paris, 11. A. A. — Les communistes refuseront probablement d'entrer dans le cabinet Blum, en raison de leur hostilité à l'égard de la politique de non-intervention en Espagne que M. Léon Blum est déterminée à maintenir.

Il est donc probable que le nouveau ministère soit composé de socialistes et de radicaux-socialistes. On pense que les députés communistes soutiendront un tel gouvernement.

L'avance des nationaux en Aragon Belchite a été reprise

Un communiqué de Barcelone fournit des détails fort circonstanciés au sujet de l'attaque des nationaux qui est actuellement en cours. On précise qu'elle s'opère en trois directions, au Nord, au centre et au Sud d'une ligne allant du Sud Est de Saragosse au Nord-Ouest de Montalban. Ce front de l'attaque actuelle est immédiatement au Nord de celui où se sont déroulés les combats qui ont amené la reprise de Teruel.

De l'axe des gouvernements, le bilan de la première journée d'offensive est le suivant: Au nord, les nationaux se sont emparés de Fuendetodos, poste avancé des républicains à une vingtaine de kilomètres de la grande route ou «carratera general» de Saragosse-Teruel.

Au centre, ils ont attaqué le secteur de Rudilla s'emparant du pic de Cruz Santa. L'attaque suit la route de Montalban-Belchite.

La possession du massif de Belchite, qui forme saillant dans les lignes nationales, assure un précieux avantage aux gouvernements en divisant l'effort des assaillants.

Aux dernières nouvelles, ce pivot du front républicain a été emporté.

FRONT D'ARAGON

Saragosse, 11 mars. (A.A.) — Les troupes franquistes ont pris Belchite.

La chute de Montalban est imminente.

La division mixte des Légionnaires et Flèches Noires a avancé au delà de Rudilla, atteignant dans la soirée l'importance terrasse de Burer de Anedon et encerclant entièrement les positions défensives d'importantes forces «rouges».

Dès lors, l'avance s'est poursuivie avec plus de facilité. Le village de Maicas, à 6 km. au delà du col Anedon a été facilement occupé et plus tard celui de Cortes de Aragon à 20 km. de la base de départ.

Au centre l'avance réalisée atteint une profondeur de 35 km.

Le bond réalisé hier par les nationaux est de 18 kilomètres. A l'offensive nationale décisive participent 750.000 hommes (Flèches Noires, division de Galice, Marocains, etc.) 1000 canons et des escadrilles d'avions et de chars armés.

Madrid, 11 mars. (A.A.) — Les troupes gouvernementales contre-attaquent hier sur le front de Guadarama et réussissent à reprendre toutes les positions qu'elles avaient perdues mercredi, à l'exception des hauteurs de Malagosto.

"Fuero del Trabajo"

Salamanque, 10. — Le Conseil National de la Phalange Traditionnaliste a approuvé le texte définitif de la charte du Travail qui s'appellera «Fuero del Trabajo».

La visite de l'escadre italienne à Lisbonne

Lisbonne, 9. — La visite officielle de la division navale italienne continue à donner lieu à des manifestations cordiales de l'amitié italo-portugaise. Lors de l'hommage rendu par l'amiral commandant la division, ses officiers et les marins italiens au monument aux morts de guerre, la foule a acclamé avec enthousiasme l'Italie fasciste et M. Mussolini.

Le Président de la République a offert un banquet en l'honneur du commandant de la division et de son état major.

Un banquet a été offert également à bord du croiseur Duca degli Abruzzi en l'honneur du ministre de la Marine et d'autres personnalités du monde maritime portugais. Dans un toast, le ministre a dit notamment que l'on ne sait quoi admirer davantage de la perfection technique de la marine italienne ou de l'esprit qui anime ses équipages. L'orateur a exprimé l'admiration la plus vive pour le Duce et a fait des vœux pour la gloire de la marine italienne.

Le plébiscite de dimanche en Autriche évoqué aux Communes

M. Chamberlain laisse sans réponse les questions tendencieuses des travaillistes

Londres, 10. A. A. — Aux Communes, M. Arthur Henderson — travailliste — demanda cet après-midi au Premier, si en raison de l'intention du gouvernement autrichien d'organiser dimanche un plébiscite sur la question de l'indépendance de l'Autriche, il avait une déclaration quelconque à faire en rapport avec le traité de St-Germain et le protocole de Genève de 1922.

« Non, répondit, M. Chamberlain, aux applaudissements des conservateurs, je n'ai aucune déclaration à faire. »

En raison de la position spéciale de l'Autriche, insista M. Henderson, le premier ministre n'exprimera-t-il pas au moins l'espoir du gouvernement, — (ici plusieurs conservateurs protestèrent vivement en criant « non, non ») que ce plébiscite se déroulera de toutes façons sans aucune immixtion ou pression extérieure, de manière à permettre au peuple autrichien d'exercer librement son droit à disposer librement de lui-même ?

Le premier s'abstint de répondre à cette nouvelle question ainsi qu'à celle d'un autre travailliste qui provoqua un certain tumulte : Le premier ministre n'affirme-t-il pas son silence qu'il partage l'avis de ceux dont les interventions signifient qu'ils sont en faveur de l'entrée de l'Allemagne en Autriche ?

Réserves de la presse libérale anglaise

Londres, 10 A. A. — Parlant du plébiscite en Autriche, le journal libéral Star écrit que le chancelier Schuschnigg prouve brillamment de cette façon sa foi dans les idées démocratiques, mais qu'on serait plus heureux de cela si le mécanisme électoral fonctionnait plus conformément à la procédure démocratique. Il est malheureux que seul le mot «oui» soit imprimé sur les bulletins officiels, et que tous ces bulletins comptent même si ce mot est rayé ou si le bulletin est déchiré. Ceux qui veulent voter «non» doivent apporter leurs propres bulletins. Dans ces conditions, il est difficile qu'un plébiscite soit loyal. Les nationaux-socialistes tireront de ce fait des arguments en leur faveur. Les pays démocratiques qui regardent avec sympathie du côté de l'Autriche pousseront un soupir de soulagement si M. Schuschnigg revisait avant dimanche son plan de plébiscite.

L'Evening Standard estime que les nationaux-socialistes n'ont pas le temps d'organiser une campagne électorale, et que ceux qui voteront « non » risquent d'être inscrits sur la liste noirs.

M. Hitler répondrait au Dr. Schuschnigg...

Paris, 11. — On croit savoir que M. Hitler prononcera demain un discours radiodiffusé pour répondre à celui du Dr Schuschnigg.

Hier soir, M. Seyss-Inquart a eu un entretien avec le chancelier. Tandis que, dans la journée, on avait démenti dans les milieux officiels, la nouvelle de la démission du ministre de l'Intérieur on se montrait beaucoup moins optimiste, après sa conversation avec le Dr Schuschnigg.

Les incidents

Berlin, 11. — La police a essayé de disperser hier les manifestants nationaux-socialistes qui protestaient contre la limitation à 24 ans de l'âge minimum fixé pour la participation au plébiscite. On a noté que les communistes atterrés sur le Ring lançaient alternativement le cri de ralliement du «Front Rouge» et le cri de «Vive l'Autriche».

A Judenburg une rixe grave a eu lieu. Des communistes ont lancé des pierres du haut d'un camion contre des nazis qui ripostèrent.

Paris, 11. — Des rencontres sanglantes ont eu lieu hier à Linz entre membres du front patriotique et nazis ; il y a des blessés des deux côtés.

Vienne, 11. A.A. — Des incidents se produisirent hier après-midi dans le centre de la ville à l'occasion de démonstrations nationales-socialistes. Les nazis brisèrent les vitrines d'un grand café et les fenêtres d'un office du front patriotique. Ils déchirèrent le drapeau autrichien devant le quartier général monarchiste où ils brisèrent également plusieurs fenêtres.

Des manifestants d'opinions adverses entrèrent en collision près de l'Opéra. Il y eut, au total, 35 blessés. La police montée chargée à plusieurs reprises, sabra au clair, mais sans réussir à disperser les manifestants.

On signale également des incidents en province. Il y eut dix blessés à Gratz. A Innsbruck, la police réussit à éviter des collisions entre les groupes opposés de manifestants.

Le mécontentement à Berlin

Berlin, 10. A. A. — D.N.B. communiqué :

« Les journaux du soir publient sous le titre d'un « Singulier plébiscite en Autriche » l'annonce faite par le chancelier fédéral M. Schuschnigg d'un soit disant plébiscite ainsi que les dispositions qui seront observées pour ce vote. »

La Boersen Zeitung écrit : « Les déclarations du Chancelier constituent une surprise. Une détermination aussi subite ainsi que le mode de plébiscite dont les dispositions sont en partie incroyables sont également surprenants. Il convient de remarquer notamment que ces dispositions ne sont guère faites pour rendre possible une manifestation véritable de la volonté populaire. »

Le Berliner Tageblatt écrit : « Même dans les pays les mieux organisés les plébiscites demandent des préparatifs de plusieurs semaines. En Autriche, il n'y aura que trois jours entre l'annonce et le scrutin. Des listes électorales n'existent pas et toutes mesures de contrôle manquent. Des élections libres sont pratiquement exclues dans des circonstances pareilles. Tout ceci démontre clairement les intentions de ceux qui mettent en scène cette action étrange. »

La Deutsche Allgemeine Zeitung souligne le manque complet de toute sécurité pour la liberté des élections.

Le Berliner Local Anzeiger déclare « Il faudra avant tout attendre pour voir de quelle façon réagira le peuple autrichien contre cette incroyable nouvelle au sujet d'un soit disant plébiscite. »

La réception d'adieu de M. et Mme von Ribbentrop

Londres, 11 mars. — M. et Mme von Ribbentrop ont donné hier à l'ambassade d'Allemagne une réception d'adieu à laquelle ont assisté de nombreuses personnalités britanniques et des membres du corps diplomatique, notamment Mme Chamberlain, lord Halifax, le premier lord de l'Amirauté M. Duff Cooper, quatre autres ministres, le chef de l'Etat-major général, etc.

M. von Ribbentrop a hâté son départ et quittera Londres ce soir pour l'Allemagne.

Une opinion de lord Beaverbrook

Lord Beaverbrook publie dans le Daily Express un article en faveur d'une politique d'isolement strict de la Grande-Bretagne. Il souligne que l'Angleterre n'a aucun intérêt à s'engager dans les conflits en Europe Centrale et préconise un rapprochement avec l'Allemagne. Il estime que de sérieux efforts doivent être tentés en vue de régler la question des colonies. C'est là, dit-il, ce que nous dicterait notre devoir, mais aussi la voix de la sagesse.

Le voyage de M. Cefal Bayar à Athènes

Le président du Conseil sera accompagné par le Dr Aras Ankara, 10. — (Du correspondant du Tan) — Il avait été décidé que notre président du Conseil, M. Cefal Bayar se rendrait à Athènes pour rendre la visite faite à Ankara par le général Metaxas, chef du gouvernement de la Grèce, amie et alliée. D'après ce que j'apprends, ce voyage aura lieu vers la fin du mois d'août ; notre ministre des Affaires étrangères le Dr Rüstü Aras, accompagnera notre président du Conseil. On n'a pas encore fixé la durée de ce voyage.

On confirme que le Dr Aras ira aussi au Caire.

La réhabilitation par le travail

Ankara, 10. (Du « Kurun ») L'imprimerie et l'atelier de reliure qui ont été fondés dans la prison d'Ankara, employant un personnel de 150 détenus.

Les ouvriers condamnés à des lourdes peines et qui auparavant ne savaient ni lire ni écrire, ont pris, au cours des 9 derniers mois, des commandes pour un total de 15.000 Ltqs et se sont acquittés de leur tâche avec succès.

Le procureur général d'Ankara, M. Baha Arkan, donnera ce mardi un thé en l'honneur des journalistes pour leur faire admirer de près les travaux de l'imprimerie.

"Carmen" à la radio d'Ankara

Ankara, 10. (Du Kurun) — On a commencé à partir de ce soir la diffusion de pièces théâtrales à la radio d'Ankara. Pour la première fois, l'on a donné «Carmen» avec la participation des artistes du studio de la radio Ankara.

Parmi les artistes se trouvent des jeunes ayant fait leurs études supérieures. Ces représentations dureront une semaine.

La mission de nos directeurs de banques à Londres

Nos directeurs de banques qui se trouvent en contact à Londres avec les établissements financiers de la City seront de retour vers le 20 courant.

D'après les nouvelles reçues de Londres, leurs pourparlers avec les établissements financiers se déroulent d'une manière positive.

La réunion du Grand Conseil fasciste

Rome, 10. — Le Grand Conseil du Parti Fasciste, s'est réuni à 22 h. Le comte Ciano a fait un rapport sur la situation internationale qui a été commenté en partie par le Duce.

Le Grand Conseil a approuvé l'œuvre du comte Ciano exécuteur fidèle de la politique du gouvernement.

La séance a pris fin cette nuit à 15 h. Une nouvelle réunion aura lieu ce soir à 22 h.

M. et Mme Beck passeront quelques jours à Sorrente

Naples, 10. A. A. — M. et Mme Beck sont arrivés à Naples et il se sont embarqués sur un contre-torpilleur pour se rendre à Sorrente où ils passeront quelques jours.

Rome, 10. — La parfaite communauté de vues entre l'Italie et la Pologne est soulignée par la plupart des journaux de ce matin par des manchettes sur plusieurs colonnes.

Le « Messaggero » relève que les conversations ont confirmé en même temps tous les points de vue au sujet des problèmes de politique générale et sur les problèmes particuliers des deux pays, en établissant des bases de collaboration permanente pour la garantie de l'ordre et de l'équilibre en Europe.

« La Nouvelle Europe, dit le journal, sera l'œuvre des hommes qui se sont libérés des idéologies funestes qui ont préparé la guerre ».

La médiation en Chine ?

Changhai, 10. — Suivant des nouvelles non contrôlées les ambassadeurs d'Italie M. Cora et d'Angleterre, M. Kerr auraient proposé un armistice aux deux belligérants en vue de permettre d'entamer des pourparlers de paix.

Une bombe sur une église

Changhai, 10. — Suivant une nouvelle non confirmée officiellement au cours d'un combat aérien au dessus de Chenchow (Honan) une bombe aurait atteint une église catholique, tuant deux prêtres italiens.

Un communiqué chinois

Hankow, 10 A. A. — Communiqué chinois :

Faisant de rapides progrès, les unités mobiles chinoises du Nord de Honan, regagnèrent tous les points de jonction importants, de l'Est à l'Ouest de la voie ferrée de Taokow-Chinghua. La localité de Chinghua a été reprise par des paysans armés, qui, indignés par les crimes commis contre les femmes du peuple, attaquèrent la garnison japonaise et l'obligèrent à se replier vers le Sud de Chansi.

La bataille continue dans les environs de Houma.

Le huis clos au procès de Moscou

Avez...

Moscou, 11 A. A. — L'Agence Tass annonce qu'au cours de la séance à huis clos qui eut lieu le 9 mars, les accusés Nakovski, Grinko, Rosengoltz et Krestinski firent des déclarations sur leurs relations de traités et d'espions avec certains Etats étrangers. La cour était lit de façon exacte qui étaient ces représentants avec lesquels furent liés les conspirateurs susmentionnés du « bloc des droitiers et des trotskystes » antisoviétiques ainsi que les Etats qu'ils représentaient. A la même séance à huis clos, l'accusé Yagoda fit des déclarations dans lesquelles il se reconnut entièrement coupable de l'organisation de l'assassinat de Maxime Pechkov.

La Turquie intellectuelle

L'historique de l'Académie des Beaux-Arts

Des cadres incomplets, des immeubles étroits. L'oeuvre du régime kamaliste. Un tournant décisif

L'Académie des beaux-arts, écrit M. Barhan Toprak dans l'Ulus, a derrière elle un passé de plus d'un demi siècle. C'est sous le ministère Raif paşa que l'on décida de créer sous la dénomination de Mektebi sanayiye une Ecole des beaux arts. Le promoteur avait été le peintre Hamdi bey. Cette institution était chargée de l'enseignement de la sculpture et de l'architecture. A cet effet on avait commencé à construire l'immeuble actuellement réservé au musée des oeuvres orientales. Mais ce n'est que sous le ministère de Suphi paşa que l'école fut créée.

L'enseignement a commencé en 1884. En 1887, elle passa sous la direction du ministère de l'Instruction publique par suite de son rattachement à la Direction des Musées et cela jusqu'en 1917. De 1884 à 1917 malgré l'insouciance des départements officiels, l'école travailla à établir le goût européen en peinture et en architecture et à former des architectes suivant les besoins de l'époque.

Néanmoins l'école était à l'étroit. Ses cadres étaient incomplets et elle était aussi privée de la protection nécessaire pour donner l'essor voulu à une nouvelle institution.

En 1917 l'école ayant été rattachée directement au ministère de l'Instruction publique fut établie à Çagalioğlu dans l'immeuble occupé actuellement par l'école moyenne des jeunes filles. Mais elle n'y resta pas longtemps.

Peu après l'armistice de Mudros elle fut obligée de quitter ces lieux et de cette date jusqu'en 1921 commença pour elle une ère de déplacements. On la voit tantôt à Divanyolu, tantôt à Şahzadebaşı, établie dans des immeubles pris en location et dépourvus de tout confort et des installations nécessaires à une pareille institution.

Cette situation qui faisait beaucoup de peine à tous ceux qui aiment les beaux-arts prit fin en 1921, date à laquelle l'école fut transférée à son ancien local de Çagalioğlu où elle resta jusqu'en 1926.

Mais ni cette construction ni le crédit qui lui était affecté pas plus que l'organisation de ses cadres n'étaient de nature à faire mériter à l'école au point de vue du travail la dénomination de haute école des beaux-arts qu'on lui avait donnée.

Naturellement le gouvernement républicain ne pouvait pas laisser cette institution dans cet état.

Ceux qui la dirigeaient savaient l'importante place qu'occupent les arts dans la vie d'une nation.

C'est ainsi donc qu'en 1926 le gouvernement s'intéressa de près au sort de cette institution.

Tout d'abord il lui désigna comme siège l'un des plus beaux palais d'Istanbul celui de Fındıklı occupé jadis par la Chambre des députés. Là l'école put installer à l'aise ses différentes sections ainsi que sa bibliothèque et sa salle de conférences.

Peu à peu ses organisations se sont développées.

Des spécialistes sont arrivés d'Europe. Les programmes de certaines sections ont été modifiés ainsi que le système de l'enseignement. En 1927, l'école prit le nom d'Académie des Beaux-Arts.

Mais il ne suffisait pas de suivre le courant de la nouvelle vie, nous devions penser aux arts existants dans notre pays depuis longtemps; mais qu'il fallait sauver d'une mort certaine en les prenant dans le giron de l'Académie des Beaux-Arts.

Ainsi en 1936 l'ancienne Ecole des Arts Orientaux fut supprimée et une section y relative fut créée à l'Académie.

L'année 1936 constitue un tournant, attendu que le gouvernement républicain fit subir à l'Ecole des Beaux-Arts des modifications radicales réalisées avec une mentalité nouvelle tenant compte de tout ce qu'il fallait faire pour la compléter et la moderniser.

Pour ce faire, le ministère de l'Instruction publique fit venir de l'Europe 3 spécialistes. On sait que notre siècle est celui des grandes expériences. Presque dans tous les domaines les appréciations pour toutes les valeurs ont été modifiées de fond en comble.

Bien des personnes faisant partie d'une telle ou telle école ne pourraient pas faire notre affaire attendu que de tels éléments auraient augmenté les difficultés de notre tâche au lieu de la faciliter.

Mais à la suite d'une enquête qui a duré plusieurs mois le ministère de l'Instruction a arrêté son choix sur les spécialistes qu'il nous fallait.

En effet, l'architecte Bruno Taut, le peintre Léopold Lévi, le sculpteur Randolph Belling, quoique formés dans des pays aussi différents l'un de l'autre que l'Allemagne et la France,

ce, sont cependant des maîtres, qui, ayant su s'élever au dessus de la mentalité d'une seule école et laissant de côté les modes changeantes de notre temps, ont fait leurs les méthodes du beau éternel.

Quelque temps après on a désigné comme assistants à ces spécialistes des jeunes gens intelligents et travailleurs formés par le régime républicain.

Tout à coup le visage de l'Académie s'est transformé.

Jusqu'à-là pour en supputer les progrès on la comparait avec les Académies des Balkans. Or, aujourd'hui la nôtre a dépassé de beaucoup celles-ci.

En effet, nous avons une particularité faisant l'étonnement de l'Europe et concernant notre supériorité sur les académies des Beaux-Arts des Balkans.

En tout cas notre Académie des Beaux-Arts actuelle est en mesure de défier même celle qui dans le monde entier est la plus avancée.

Les nouvelles quotidiennes

Les Espagnols de Madrid ont coulé un croiseur aux Espagnols de Salamague. Peut-être demain les avions de Franco vont-ils exécuter un vol de représailles au-dessus de Barcelone? La lutte entre Français et Allemands n'était ni plus acharnée, ni plus ardente, durant la guerre générale.

La blessure de notre Continent saigne en Espagne. Songez à quelle tragédie nous assisterions si, demain, les divergences d'idées qui ont dressé à ce point les uns contre les autres des hommes de même langue, de même religion, les fils d'un même père peut-être, provoquaient une rencontre entre les deux camps idéologiques en Europe. Nous vivons au milieu de l'horreur des époques de grand fanatisme où le frère livrait en riant son propre frère au bûcher, où le père convaincu de faire oeuvre pie, livrait son fils à la giffes du lion et assistait en riant à son agonie.

Le devoir des pays qui sont parvenus à sauvegarder leur unité intérieure doit être de faire preuve d'une vigilance toute particulière à l'égard de toutes les provocations qui tendent à inciter à la division et à la création de fronts hostiles.

L'humanité est à un tournant: elle utilise toutes ses réalisations matérielles, dans un profond aveuglement, pour la destruction de ses conquêtes morales.

Le monde occidental, sous la poussée cruelle de ses instincts, renouvelle aveuglément tout ce qu'il avait critiqué dans le passé. Au milieu du monde des sciences positives dont nous nous vantions, nous voyons reparaître deux locutions asiatiques que l'on pouvait croire disparues à jamais et qui sèment le doute dans les esprits: la destinée, la fatalité!

Que n'est-il possible de lire, maintenant, ce que sera, dans un siècle, l'histoire de notre temps!

(De l'Ulus) FATAY

Une démission sensationnelle

Londres, 9. — Lord Sanderson, l'un des fondateurs du parti labouriste a démissionné en déclarant qu'il ne saurait collaborer avec un parti dont la politique internationale est inspirée par la haine contre les autres puissances.

— Les wagons de tramway se transforment...

— Oui, mais pas suivant les besoins du trafic...

— Mais que désires-tu? Des sleeping cars?...

— Non, des voitures où les places assises seraient supprimées...

— Puisque les 92 o/o des usagers font le voyage debout, il faut se conformer à la majorité!

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les "tekke" et les "medrese" reviendront-ils à l'Evkaf?

Les inspecteurs-général de la Direction générale des Vakif, M.M. Avni et Ismail Hakki sont arrivés en notre ville en vue de se livrer à certaines constatations. Ils sont chargés notamment d'adresser un rapport, à leurs supérieurs hiérarchiques, sur la situation actuelle des tekke, medrese et autres immeubles semblables qui avaient été transférés par une loi à la comptabilité du vilayet et avaient été mis ensuite à la disposition de la Municipalité. Le bruit court que lors de l'entrée en vigueur de la nouvelle organisation des services de l'Evkaf, en juin prochain, les immeubles en question seraient rattachés à nouveau à l'Evkaf.

L'ENSEIGNEMENT

Le développement de l'Académie des Beaux-Arts

L'édition spéciale de l'Ulus consacrée à l'Ecole des Beaux-Arts, contient des données aussi précises qu'intéressantes. Nous en détachons quelques renseignements: Il y a douze ans, c'est à dire en 1926, l'Académie des Beaux-Arts comptait 191 élèves; aujourd'hui elle en a 391.

C'est surtout à la section de peinture que l'on constate une affluence considérable de jeunes gens qui demandent à être inscrits; l'effectif de étudiants de cette seule section est passé de 63 en 1926 à 117 l'année dernière.

La section d'architecture vient immédiatement ensuite, avec 104 étudiants inscrits contre 81 en 1926, le progrès n'a guère été plus lent à la section de la statuaire où l'on passe, en 12 ans, de 6 à 18 étudiants et à la section des arts décoratifs où l'on compte 50 inscrits contre 19 en 1926.

La section des arts décoratifs orientaux, récemment créée, compte 56 étudiants. En vue d'encourager cet engouement croissant pour les arts, il est question d'agrandir l'Académie et de renforcer le cadre de son personnel enseignant. Le matériel d'enseignement a été entièrement renouvelé et modernisé.

Modèles d'avions...

En vue de susciter dès l'âge le plus tendre, parmi les enfants, l'intérêt pour l'aviation, il a été décidé que dans les cours de travaux manuels des écoles primaires, figurera la confection de modèles d'avions. Un cours préparatoire sera créé à cet effet à l'intention des professeurs des écoles primaires.

MARINE MARCHANDE

Nos nouveaux chantiers

Les spécialistes en matière de constructions navales invités d'Allemagne par la Denizbank ont commencé leurs études. Ils sont assistés par le directeur-adjoint de la Denizbank, l'ingénieur Harun. Ils sont en train de visiter minutieusement les chantiers de Kasimpaşa et ceux d'Istaniya.

Les décisions définitives au sujet de la construction de nos chantiers seront prises après que ces spécialistes auront remis leur rapport. On estime qu'ils auront achevé leur tâche dans une quinzaine de jours.

Suivant le «Son Telegraf» il y a de fortes probabilités que les travaux soient confiés à un groupe allemand.

LES ARTS

"To Fidanaki"

Nous avons annoncé que le Théâtre de la Ville a inscrit à l'affiche un drame d'un auteur grec, «To Fidanaki» (le bourgeon). La nouvelle pièce a trouvé le meilleur accueil auprès du public et de la critique. Nous détachons à ce propos les quelques lignes ci-après d'un remarquable article de M. Selâmi İzzet Sedes dans l'«Akşam»:

«M. Pandeli Horn, l'auteur de «Fidanaki» est convaincu seulement de l'existence d'une force créatrice; mais il n'entreprend pas de discuter cette force, il se contente d'analyser la nature. Comme le ferait un chimiste... Les personnages de «Fidanaki» sont des êtres de chair et d'os, comme nous en rencontrons tous les jours dans la vie. M. Horn n'a pas créé ces personnages; il les a choisis parmi les êtres que la force créatrice en question jette quotidiennement dans le monde. Et il nous découvre leur intérieur comme un chirurgien opère une autopsie. Zola proclamait qu'il faut délivrer la scène des personnages conventionnels qui n'ont rien de commun avec la vie. S'il eût été encore en vie, il eût donné l'accablade à Pandeli Horn. La pièce qui est inscrite depuis mardi à l'affiche du Théâtre de la Ville est essentiellement une oeuvre naturaliste.

En assistant à ces trois actes on frissonne, au spectacle de la vie toute nue, on se prend à chercher un peu d'illusion, un peu de rêve. On est tenté de s'écrier: N'y a-t-il pas de Dieu!

«Non, la vie est sans illusion et sans rêve et M. Pandeli Horn, qui n'attend rien de la justice, sous la calotte du ciel, analyse sans discuter, comme le ferait un homme de science positif, les humains dont la force créatrice fait les peuples».

Interprétation hors de pair. «En attendant Şaziye dans le rôle de Katiya, Neçâ dans celui de Froso, ajoute M. Sedes, je me suis cru dans la cour d'un quartier pauvre grec. Il est certain que Cahide est bien aussi gaie que M. Horn a conçu le personnage et elle est plus belle et plus gaie que la belle Eva».

Pour encourager la peinture

Le vieux projet de subventionner les artistes est revenu sur le tapis. Un confrère rappelle qu'il avait été question de servir à nos peintres professionnels, reconnus comme tels 130 liras d'indemnité trimestrielle. En outre, ils auraient dû participer, tous les trois mois également, à une exposition. Les tableaux choisis par le jury devaient être achetés à raison de 180 liras pièce. Ils auraient été enrichir le musée de la peinture turque de Dolmabahçe et les musées de province. Enfin, ces peintres, en quelque sorte appointés, auraient été admis à une grande exposition triennale au cours de laquelle le jury aurait eu pour tâche de désigner ceux d'entre eux qui méritent que la subvention en question continue à leur être servie. Ce beau projet a été abandonné pour la raison péremptoire que son application aurait exigé à 10 à 15.000 liras par an et que les conditions financières actuelles sont incompatibles avec un pareil effort.

Suivant un nouveau projet qui vient d'être élaboré, on réservera 1 ou 2 o/o des frais de construction des immeubles de l'Etat pour l'exécution de fresques et de peintures murales dont les sujets devront être empruntés à notre histoire, à notre révolution ou à la destination réservée à l'immeuble à construire. Ces frais devront figurer dans les devis et dans le cahier des charges des entrepreneurs. L'exécution des travaux prévus sera attribuée par concours.

La «Filodrammatica»

Dimanche prochain 13 mars, à 17 h. 30 précises, la «Filodrammatica» jouera, à la «Casa d'Italia» la toute dernière comédie en 3 actes de S. Pughese «Conchiglia».

Voici la distribution des rôles:

- Ciovana Mlle Pallamari
Zia Ernestina Mlle F. Quintanalle
Dattilograf Mlle M. Lanfranco
L'Innamora Mlle C. Soravia
Paolo M. V. Pallamari
Alfredo M. G. Capello
Zio Luigi M. E. Franco
Un client M. Assante
L'Innamorato M. M. Beghian
Ugo M. M.

A Milan de nos jours.

LES ASSOCIATIONS

Fête de la Mi-Carême à l'Union Française

L'Union Française organisée, comme chaque année, à l'occasion de la Mi-Carême, une grande soirée parée et costumée qui aura lieu samedi 26 mars.

Afin de donner à cette fête un éclat exceptionnel, les organisateurs se sont assurés la concours du corps du Ballet du Théâtre de la Ville.

Le programme détaillé de cette fête sera publié ultérieurement.

L'Assemblée du T.T.O.K.

Conformément à l'Art 6 des statuts du Türkiye Turing ve Otomobil Klübü, officiellement reconnu Société d'utilité publique, les membres dont la présence est requise par ledit article, sont priés de se trouver présents à l'Assemblée, qui aura lieu le samedi 9 avril, à 3 h., au Pera Palace.

Nos interviews

L'opérette viennoise demeure invaincue, déclare le Dr Wilhelm Schönherr

Berlin, mars (d.n.c.p.). — Lorsqu'on prononce le mot opérette, un autre mot nous vient immédiatement aux lèvres: Vienne. En effet tout ce qui est opérette à succès n'est-il pas d'origine viennoise, depuis la «Princesse de la Czardas» jusqu'à «L'Auberge du Cheval Blanc» en passant par les quasi immortelles oeuvres de Franz Lehar? Berlin possède actuellement seulement deux théâtres qui représentent uniquement de la vraie opérette. Car il existe actuellement un second qui tient plutôt de la revue à grand spectacle: une revue basée sur une légère trame.

Un de ces deux théâtres est celui dit «du peuple» l'ancien cirque de Max Reinhardt, qui chaque soir réunit 2.000 spectateurs du Front de Travail. On y joue des opérettes classiques viennoises ou allemandes, avec un grand faste de décors.

Le second théâtre, un de plus connus de Berlin, est celui «De la place Nollendorff». Nous y avons vu à côté du compositeur allemand Künnecke, du Dostal, du Suppé, du Kalmann et surtout du Lehar. On y joue actuellement «Le pays de Sourire» et le succès est très grand.

Depuis deux ans, le Dr Wilhelm Schönherr occupe le pupitre du chef d'orchestre.

C'est à lui que nous nous sommes adressés pour connaître les multiples phases de la préparation et de la création d'une opérette.

Le distingué «chef» est natif de Vienne. Là il s'est spécialisé dans ce qu'on appelle «La féerie de Grinzling», la mélodieuse opérette.

La première question résume tout le problème: — Quels sont les goûts du public berlinois?

— Le public est extrêmement exigeant. Il ne montre aucune faveur pour la musique mélodieuse, romantique. Ce qu'il veut c'est de la grande musique, presque de l'opéra. Et l'orchestration prend la première place dans la préparation d'une opérette.

Mais encore plus que pour la musique il est exigeant pour le livret. Il veut que non seulement on éveuille son attention et même son anxiété, mais surtout qu'on l'amuse: les duos comiques décident du sort d'une opérette.

— Est-ce que les nouveaux auteurs satisfont ces conditions?

— Rarement. En général les partitions manquent d'originalité. C'est de la musique de danse sans valeur et qui surtout ne s'harmonise nullement avec l'atmosphère et le mouvement de l'action. Je reçois à peu près cent manuscrits de jeunes, chaque année, et bien peu attirent mon attention. D'ailleurs ceux-là sont basés sur un mauvais livret.

— De sorte que vous devez presque toujours recourir au répertoire classique?

— En effet, seule l'opérette viennoise ou les opérettes imitant le style viennois, nous assurent du succès à l'avance. Et c'est surtout Lehar qui est le favori du public. Mais même avec une opérette classique un grand travail de moderniser s'impose. Nous devons la moderniser. Moderniser l'orchestration, cela c'est mon travail. Moderniser les ballets, la mise en scène et les décors: cela incombe au maître de ballet, au régisseur, au et décorateur.

— Et les interprètes?

— En général l'artiste d'opérette, s'il a vraiment du talent, obtient des succès rapides et retentissants. L'on peut dire que l'opérette est un genre très... reconnaissances. Mais il exige plusieurs talents à la fois. D'abord une jolie voix et beaucoup, de sens musical. Puis un joli visage et pour les femmes un corps impeccable. On admet une comédienne laide mais pas une interprète d'opérette qui aurait les jambes cagneuses! Puis il faut savoir danser et surtout posséder un certain sens du comique. Tout cela est très difficile à trouver chez une même personne.

En général le problème de la voix est le plus difficile. Si l'on fait appel, par exemple, à un ténor, celui-ci d'abord se contentera difficilement d'un rôle d'opérette. Puis il sera trop gros ou trop laid.

Si, par exemple, nous prenons Greta Weiser qui est une de nos meilleures artistes d'opérette, car elle possède beaucoup de charme, de comique et de tempérament nous aurons les plus grandes difficultés avec la

participation musicale. J'ai dû lui faire répéter des centaines de fois une chanson ou même une phrase. Car elle manque totalement de sens musical. Ce n'est qu'après un dur travail qu'elle réussit à interpréter sa chanson. Mais si cela va avec une chansonnette, et avec succès il en est autrement avec une opérette sérieuse où il faut posséder une belle voix. Et le public veut de la bonne musique.

— Comment est mise au point une opérette?

— Pour ma part je prépare d'abord l'orchestration et les partitions des interprètes. C'est le travail le plus important. Car il faut chercher à donner un rythme nouveau, et surtout harmoniser la musique avec l'atmosphère de la mise en scène. De son côté le metteur scène cherche à préparer les interprètes, fait répéter les rôles, crée les effets comiques et prépare les décors et les costumes. Je répète avec mon orchestre et en particulier avec les principaux interprètes.

— Combien de temps dure ce travail?

— Suivant le temps dont nous disposons: de une semaine à quinze jours. Puis suit le réel travail de répétition: celui qui se déroule sur la scène. Nous répétons acte par acte, d'abord avec un piano puis avec tout l'orchestre et, si la chose est facile, avec le chœur, et le ballet. Les plus grandes difficultés se rencontrent avec les artistes et les danseurs. Chaque artiste veut avoir la meilleure place ou cherche un effet. Il est très difficile de les persuader de respecter les notes ou la mesure. Cela se répète avec les danseurs ou la ballerine. Elle veut danser lentement ou réaliser une figure moderne! Voyez-vous transformer Lehar en une rumba ou un accompagnement de «steeps»! Puis il faut souvent répéter en particulier et considérer mille autres détails comme par exemple la durée de changement d'un décor qui ne doit pas être plus longue que celle d'un intermezzo ou d'une ouverture. Enfin il y a les brusques changements de rôle ou l'enrouement de la vedette.

— Mais pourtant vous aimez l'opérette?

— Oui, beaucoup. Peut-être par habitude!

— Et que pensez-vous de l'avenir de l'opérette?

— Mon Dieu! Elle traverse en ce moment une crise, surtout une crise d'artistes. Mais à mon avis il n'y a qu'à persévérer dans la voie tracée par Vienne.

— Et quels sont vos projets?

— M'évader de l'opérette pour aborder un genre plus classique. Surtout préparer de grands concerts. Mais je suis trop peu connu pour cela.

Le Dr. Schönherr pêche par modestie. Non seulement il est en effet un des plus célèbres dirigeants du monde théâtral berlinois, mais aussi il est très connu par les radiophiles.

TERESINA HÖGG

Béné-Bérith

A l'instar de chaque année, une fête d'enfants aura lieu à la Béné-Bérith demain 12 mars à 16 h. à l'occasion de Pourim. Les membres et amis sont cordialement invités.

L'Arkadaşlik Yurdu

Le Comité de l'Arkadaşlik Yurdu informe les membres que le bal organisé à l'occasion du 28ème anniversaire de sa fondation aura lieu à l'Union Française demain 12 mars 1938 et prie instamment les membres et les amis de l'Œuvre, de retirer leur billet au secrétariat de l'Association.

LES CONFERENCES

Les souvenirs de M. Galip Arcaç. Demain 12 mars, à 20 h. 30, l'excellent sociétaire du Théâtre de la Ville M. J. Galip Arcaç, fera une conférence au local du Parti du Peuple de la Rue Nuriziya sur ses

Souvenirs de Théâtre

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.



— Les wagons de tramway se transforment... — Oui, mais pas suivant les besoins du trafic... — Mais que désires-tu? Des sleeping cars?... — Non, des voitures où les places assises seraient supprimées... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam) — Puisque les 92 o/o des usagers font le voyage debout, il faut se conformer à la majorité!

CONTE DU BEYOGLU

La rôtisserie du maître queux

Par J.-H. ROSNY aîné, de l'Académie Goncourt.

— La grande misère, la faim, le froid, les nuits en plein air, vous ne savez pas ce que c'est, vous autres !

— Ah ! nom d'un chien, quand j'y pense ! Et j'avais vingt ans, et j'étais bachelier, sur le point d'obtenir un autre diplôme lorsque la mort de mon père, insolvable, ruiné jusqu'aux racines, me jeta sur le pavé.

— Vous ferez fortune quand vous voudrez, fis-je. Il me vint alors une idée, peut-être la meilleure idée de ma vie.

— Pourqu'oi ne publieriez-vous pas un livre de vos recettes ? J'avais tapé dans le mille.

— Oui, dit-il, mais faudrait l'écrire, et c'est pas mon affaire...

— Voulez-vous que nous essayions ensemble ? Il sauta sur l'idée avec enthousiasme.

— Ça va !... Et tu auras le vivre et le couvert.

— Ce fut une des meilleures époques de ma vie : logé au chaud, nourri comme un chanoine, chaque jour je rédigeais quelques recettes que je truffais de passages tantôt poétiques, tantôt humoristiques, au grand plaisir de mon hôte, et j'y ajoutai une préface qui l'emballa.

— Le livre écrit, je cours à la recherche d'un éditeur. Le rôtisseur avait dit : — Tu sais, je ne regarderais pas à quelques gros frères !

— J'étais littéralement cloué là : dix fois j'avais voulu m'en aller et toujours, après un ou deux pas, je revenais attiré par la rôtisserie comme par l'aimant.

— A la fin, la force qui m'entraînait me devint irrésistible : j'entrai dans la cuisine où s'entassaient tant de bonnes choses et où une délicieuse odeur de viande rôtie emplissait l'atmosphère.

— Ça va !... Et tu auras le vivre et le couvert.

— Ce fut une des meilleures époques de ma vie : logé au chaud, nourri comme un chanoine, chaque jour je rédigeais quelques recettes que je truffais de passages tantôt poétiques, tantôt humoristiques, au grand plaisir de mon hôte, et j'y ajoutai une préface qui l'emballa.

— Le livre écrit, je cours à la recherche d'un éditeur. Le rôtisseur avait dit : — Tu sais, je ne regarderais pas à quelques gros frères !

— J'étais littéralement cloué là : dix fois j'avais voulu m'en aller et toujours, après un ou deux pas, je revenais attiré par la rôtisserie comme par l'aimant.

— A la fin, la force qui m'entraînait me devint irrésistible : j'entrai dans la cuisine où s'entassaient tant de bonnes choses et où une délicieuse odeur de viande rôtie emplissait l'atmosphère.

— Ça va !... Et tu auras le vivre et le couvert.

— Ce fut une des meilleures époques de ma vie : logé au chaud, nourri comme un chanoine, chaque jour je rédigeais quelques recettes que je truffais de passages tantôt poétiques, tantôt humoristiques, au grand plaisir de mon hôte, et j'y ajoutai une préface qui l'emballa.

— Le livre écrit, je cours à la recherche d'un éditeur. Le rôtisseur avait dit : — Tu sais, je ne regarderais pas à quelques gros frères !

— J'étais littéralement cloué là : dix fois j'avais voulu m'en aller et toujours, après un ou deux pas, je revenais attiré par la rôtisserie comme par l'aimant.

— A la fin, la force qui m'entraînait me devint irrésistible : j'entrai dans la cuisine où s'entassaient tant de bonnes choses et où une délicieuse odeur de viande rôtie emplissait l'atmosphère.

— Ça va !... Et tu auras le vivre et le couvert.

— Ce fut une des meilleures époques de ma vie : logé au chaud, nourri comme un chanoine, chaque jour je rédigeais quelques recettes que je truffais de passages tantôt poétiques, tantôt humoristiques, au grand plaisir de mon hôte, et j'y ajoutai une préface qui l'emballa.

— Le livre écrit, je cours à la recherche d'un éditeur. Le rôtisseur avait dit : — Tu sais, je ne regarderais pas à quelques gros frères !

— J'étais littéralement cloué là : dix fois j'avais voulu m'en aller et toujours, après un ou deux pas, je revenais attiré par la rôtisserie comme par l'aimant.

— A la fin, la force qui m'entraînait me devint irrésistible : j'entrai dans la cuisine où s'entassaient tant de bonnes choses et où une délicieuse odeur de viande rôtie emplissait l'atmosphère.

Ce Soir au MAXIM



SOIREE DE GALA de la charmante soubrette et danseuse NANA SKIADA avec toute la troupe de la REVUE de M. FILIPIDES et avec de nouveaux numéros de Variétés

fait là ! Quels plats, quel vin ! Mon enthousiasme était sincère et le gros homme m'écoutait en extase.

— Vous ferez fortune quand vous voudrez, fis-je.

— Il me vint alors une idée, peut-être la meilleure idée de ma vie.

— Pourqu'oi ne publieriez-vous pas un livre de vos recettes ? J'avais tapé dans le mille.

— Oui, dit-il, mais faudrait l'écrire, et c'est pas mon affaire...

— Voulez-vous que nous essayions ensemble ? Il sauta sur l'idée avec enthousiasme.

— Ça va !... Et tu auras le vivre et le couvert.

— Ce fut une des meilleures époques de ma vie : logé au chaud, nourri comme un chanoine, chaque jour je rédigeais quelques recettes que je truffais de passages tantôt poétiques, tantôt humoristiques, au grand plaisir de mon hôte, et j'y ajoutai une préface qui l'emballa.

— Le livre écrit, je cours à la recherche d'un éditeur. Le rôtisseur avait dit : — Tu sais, je ne regarderais pas à quelques gros frères !

— J'étais littéralement cloué là : dix fois j'avais voulu m'en aller et toujours, après un ou deux pas, je revenais attiré par la rôtisserie comme par l'aimant.

— A la fin, la force qui m'entraînait me devint irrésistible : j'entrai dans la cuisine où s'entassaient tant de bonnes choses et où une délicieuse odeur de viande rôtie emplissait l'atmosphère.

— Ça va !... Et tu auras le vivre et le couvert.

— Ce fut une des meilleures époques de ma vie : logé au chaud, nourri comme un chanoine, chaque jour je rédigeais quelques recettes que je truffais de passages tantôt poétiques, tantôt humoristiques, au grand plaisir de mon hôte, et j'y ajoutai une préface qui l'emballa.

— Le livre écrit, je cours à la recherche d'un éditeur. Le rôtisseur avait dit : — Tu sais, je ne regarderais pas à quelques gros frères !

— J'étais littéralement cloué là : dix fois j'avais voulu m'en aller et toujours, après un ou deux pas, je revenais attiré par la rôtisserie comme par l'aimant.

— A la fin, la force qui m'entraînait me devint irrésistible : j'entrai dans la cuisine où s'entassaient tant de bonnes choses et où une délicieuse odeur de viande rôtie emplissait l'atmosphère.

— Ça va !... Et tu auras le vivre et le couvert.

— Ce fut une des meilleures époques de ma vie : logé au chaud, nourri comme un chanoine, chaque jour je rédigeais quelques recettes que je truffais de passages tantôt poétiques, tantôt humoristiques, au grand plaisir de mon hôte, et j'y ajoutai une préface qui l'emballa.

— Le livre écrit, je cours à la recherche d'un éditeur. Le rôtisseur avait dit : — Tu sais, je ne regarderais pas à quelques gros frères !

— J'étais littéralement cloué là : dix fois j'avais voulu m'en aller et toujours, après un ou deux pas, je revenais attiré par la rôtisserie comme par l'aimant.

— A la fin, la force qui m'entraînait me devint irrésistible : j'entrai dans la cuisine où s'entassaient tant de bonnes choses et où une délicieuse odeur de viande rôtie emplissait l'atmosphère.

— Ça va !... Et tu auras le vivre et le couvert.

— Ce fut une des meilleures époques de ma vie : logé au chaud, nourri comme un chanoine, chaque jour je rédigeais quelques recettes que je truffais de passages tantôt poétiques, tantôt humoristiques, au grand plaisir de mon hôte, et j'y ajoutai une préface qui l'emballa.

— Le livre écrit, je cours à la recherche d'un éditeur. Le rôtisseur avait dit : — Tu sais, je ne regarderais pas à quelques gros frères !

— J'étais littéralement cloué là : dix fois j'avais voulu m'en aller et toujours, après un ou deux pas, je revenais attiré par la rôtisserie comme par l'aimant.

Vie économique et financière

Autour de la réduction des prix de la viande

L'attitude de certains journaux

On sait que parmi les mesures que le gouvernement doit prendre pour réduire le coût de la vie figure celle ayant trait à l'abaissement des prix de la viande, fort élevés surtout à Istanbul.

Dès les premiers jours de l'application de cette décision la consommation a augmenté d'environ de 40 0/0. Examinons maintenant, écrit l'Ulus, quels ont été les échos de ladite mesure dans certains de nos journaux.

L'un annonce que les bouchers interviewés dans la matinée du premier jour de l'application de ladite mesure, ont nié qu'il y ait eu augmentation dans la vente.

Un autre journal reproduit le dialogue de deux personnes s'entretenant devant une boucherie : — Les pauvres, dit l'une, seront satisfaits dorénavant. Qu'en dis-tu ? — Quand il y a une telle réduction sur les prix comment veux-tu qu'il en soit autrement, répondit l'autre.

Mais ces propos sont surtout ironiques. Or, examinons maintenant les chiffres officiels. Lundi 28 février 1938 on a abattu 1953 moutons que l'on a livrés le lendemain au marché, contre 1551 que l'on avait abattus le 21 février 1938, soit une semaine auparavant.

Le 2 mars 1938 on a abattu 2.400 moutons contre 1.485 le 23 février. Le quatrième jour de la réduction des prix on a abattu à Istanbul 2.333 moutons contre 1455 une semaine auparavant.

En ce qui concerne les prix ils étaient les 21, 23, 25 février 1938 de 44-45 piastres en moyenne alors qu'ils sont tombés à 37 les 2 et 4 mars 1938. Or, ces journaux semblent ne pas être satisfaits du taux de la réduction, alors que si même il était de 10 0/0 la différence ne serait pas à dédaigner pour un article alimentaire de cette importance.

Il y a des opinions que l'on ne peut pas discuter. Mais nous voudrions demander à ces journaux les motifs de l'empressement qu'ils mettent à démontrer sans importance ou inutiles les mesures prises par le régime en faveur du public.

Nous estimons utile d'ajouter à cette demande que de telles publications ont leur écho à Ankara et que l'on n'a pas l'intention de permettre aux démagogues de la rue de considérer comme des jouets entre leurs mains les intérêts du gouvernement, du régime et du public.

Les journalistes ont le devoir de ne pas oublier qu'ils occupent un emploi responsable dans un établissement d'intérêt public. On souhaite que ceux qui traitent des questions délicates de politique intérieure ou étrangère que, ceux qui dirigent les journaux et revues soient mieux contrôlés lorsqu'ils se livrent à des actes sans discernement.

La définition du commerçant

Des préparatifs sont menés en vue de la nouvelle loi commerciale. Une commission de juristes et d'avocats versés dans les questions de commerce est en train d'élaborer un projet.

La nouvelle loi — écrit M. Hüseyin Avni dans l'Aksam — doit être conçue en vue de ratifier les besoins actuels. La définition du « commerçant » y sera donnée suivant les indications fournies par Atatürk dans son discours. Les juristes l'interprètent de la façon suivante : « Le commerçant est le compatriote auquel la collectivité a confié la charge de ses fonctions sociales. » En d'autres termes, ce n'est pas un homme qui n'a d'autre aspiration que de réaliser des bénéfices et de remplir sa caisse. Le type du négociant national c'est celui qui, dans la répartition du travail, occupe une fonction sociale conforme à son intelligence et à ses capacités au point de vue du capital.

Et le négociant qui remplit cette tâche ne doit jamais perdre de vue les intérêts de la société au milieu de laquelle il vit. Celui qui se livre à la spéculation et s'assure par ce moyen de grands gains est, plus qu'un négociant « national », un élément nocif pour le pays et pour l'intérêt général.

Suivant la conception juridique actuelle, le négociant est un élément utile au pays ; on ne reconnaît pas ce titre à quiconque n'est utile qu'à lui-même et cause du tort au pays.

La Bourse agricole et du commerce d'Adana et le contrôle des exportations

La Bourse Agricole et du Commerce d'Adana a été ouverte le 4 septembre 1939. Le même règlement y est appliqué qu'à la Bourse d'Izmir ; 22 articles y sont cités. Les prix du marché mondial, notamment ceux des cotons à Liverpool et à New-York et ceux des Bourses d'Istanbul et d'Izmir, pendant la saison des produits agricoles, y sont affichés quotidiennement en vue de tenir les producteurs et les fermiers de Çukurova au courant de la situation du marché mondial.

ment ceux des cotons à Liverpool et à New-York et ceux des Bourses d'Istanbul et d'Izmir, pendant la saison des produits agricoles, y sont affichés quotidiennement en vue de tenir les producteurs et les fermiers de Çukurova au courant de la situation du marché mondial.

La Bourse d'Adana a exercé cette année un contrôle très étroit en vue d'assurer l'excellente qualité des cotons et du sésame envoyés à l'étranger, ces articles étant les principaux produits d'exportation de la région d'Adana. Notamment un fonctionnaire est toujours présent au moment où les cotons sont pressés. On veille à éviter les mélanges entre les marchandises de bonne et de mauvaise qualité, à ce que des matières étrangères ne s'y introduisent pas et à ce qu'ils ne soient pas mouillés. Un carton, au nom de la Bourse d'Adana et portant la date de l'opération et la signature du fonctionnaire, est placé dans les balles de coton qui ont été pressées. Les balles sont ensuite scellées.

Malgré tous ces efforts les recettes assurées cette année par les cotons d'Adana n'ont guère été très considérables. Les grands fermiers surtout affirment qu'ils vendent au dessous du prix de revient. Il y a cinq ou six ans, le coton était uniquement un article d'exportation. Aujourd'hui il sert aussi à la consommation locale. A partir de cette année les cotons du type Cleveland ont pris une place importante dans la production. On s'efforce de porter l'industrie nationale du coton à un degré de développement tel qu'elle puisse satisfaire tous les besoins de la consommation locale. Grâce à ces efforts, la question de l'irrigation pourra être aussi réglée.

Cette année, on a consacré à la culture du coton dans la région d'Adana 24.000 hectares de terrain. La récolte s'est élevée à 185.000 balles. Chaque balle pesant 100 kilos, la production des cotons de Çukurova s'est donc élevée à 18.500.000 kg.

Etranger

Le rapport Van Zeeland et la Chambre de Commerce Internationale

La commission pour l'expansion des échanges de la Chambre de Commerce Internationale a examiné après consultation des 32 comités nationaux de la C. C. I., le rapport de M. Paul van Zeeland sur la réduction des obstacles au commerce.

La réunion était présidée par le Dr F. H. Pentener van Vlissingen (Pays-Bas), président honoraire de la C. C. I. M. Paul van Zeeland y participait ainsi que M. Roger Auboin, directeur général de la Banque des règlements Internationaux, le professeur Ch. Rist, M. Maurice Frère et les représentants de 18 pays.

La commission a tenu à rendre un hommage particulièrement chaleureux à l'œuvre de M. van Zeeland d'une haute portée internationale. La C. C. I. a constaté avec une profonde satisfaction la concordance des vues qu'elle a exprimées à son récent congrès de Berlin et de la plupart des points contenus dans le rapport van Zeeland. Elle a réaffirmé ses propositions communes et a décidé de mettre à l'étude certaines des autres suggestions de M. van Zeeland.

La commission a exprimé l'espoir que les principales puissances économiques prendront prochainement contact sur l'initiative des gouvernements britannique et français qui avaient chargé M. van Zeeland de sa mission.

La commission, dont la tâche est de rechercher les possibilités d'action pratique et immédiate pour l'amélioration des échanges, a en outre mis à l'étude différentes questions comme la réduction progressive du niveau des tarifs douaniers, l'abolition progressive du système des clearings bilatéraux l'accès aux matières premières. La Commission se réunira à nouveau au mois de juillet.

Au cours d'un dîner à l'Hôtel Maurice auquel participaient les membres de la commission, ainsi que MM. les ministres Georges Bonnet, Pierre Cot, Paul Elbel, Max Hymans, le président Pentener van Vlissingen a redit à M. van Zeeland combien la C. C. I. appréciait son courageux effort et son dévouement qui contribueront certainement à l'organisation de la paix par le développement des échanges commerciaux mondiaux.

Le ralliement de M. Bratianu

Bucarest, 9. — L'ex-chef des libéraux roumains, M. Bratianu, qui avait invité les membres de son parti à s'abstenir de voter en faveur de la réforme constitutionnelle a prêté serment de fidélité à la nouvelle Constitution.

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées. S'adresser : Sakiz Agaç Karanlık Baklak Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Fidanaki (le bourgeois)

Drame en 3 actes de Pandeli Horn Adapté du grec par Fahri Kolin

Section d'opérette

Ce soir à 21 h. Dalga (La vague) Comédie en 3 actes Par Ekrem Resid

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous «REPÉTITEUR».

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé des philosophes et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoğlu Prof. M. M."

En plein centre de Beyoğlu

vaste local servant de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Société Opéra Italiana», Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements «Hi Mas' la Voies».

Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service accéléré. Lists routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 447

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aérien — 50 c/cio ae réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg R.G. Hamburg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hamburg, Brême, Anvers

Table with columns: Vapeurs, Dates. Lists ships like HERACLEA, DERINDJE, GALILEA.

Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam

Table with columns: Vapeurs, Dates. Lists ships like ANDROS, LARISSA.

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

Table with columns: Vapeurs, Dates. Lists ship DERINDJE.

Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han. — Tél. 44760-447

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosrov, Constantza, Cluj Galatz Tomisara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Perambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Orshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano ten Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guza, Trujillo, Tomsa, Moliendo, Chiclayo, Ica, Plura, Puno Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D Zagreb, Sousseak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir

Location de coffres rts à Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les facilités de voyage en Anatolie

M. Ahmet Emin Yalman rapporte dans le «Tan» les déclarations qui lui ont été faites par un spécialiste étranger qui a visité 20 vilayets de nos provinces de l'Est.

«Un monde qui se crée, dit-il... Nous rencontrons partout un mouvement de relèvement. Certaines zones disposent d'artères vitales. On voit à l'œil nu les résultats de l'activité de ces artères. Certaines autres régions, sont demeurées à l'écart du réseau. Les moyens de transport y demeurent plus nombreux, un mouvement économique susceptible d'amener une modification de l'ancien milieu ne s'est pas manifesté encore, il y sévit des fléaux comme la malaria. Mais même dans ces coins, la bonne volonté, les tendances nouvelles ne manquent pas.»

Voir de près un pareil monde est une occasion unique. Les intellectuels se doivent de ne pas la perdre. Mais ceux qui n'hésitent à entreprendre un voyage en Anatolie ont raison jusqu'à un certain point. Il y a en Anatolie une plaie, celle des hôtels. Tant que l'on n'y trouvera pas de remède, le voyage en Anatolie continuera à être pour beaucoup un drame.

Ces paroles m'ont rappelé ce que m'avait dit un de nos avocats connus, dans une de nos grandes villes du littoral. Il parlait, comme d'un cauchemar, d'une nuit qu'il lui avait fallu passer dans un coin sale auquel on avait donné le nom d'hôtel. Il avait tellement souffert de cette terrible nuit qu'il était devenu l'avocat le plus ardent de la cause des hôtels en Anatolie.

La portée de la question ne réside pas dans la nécessité d'assurer un lit propre aux quelques fonctionnaires, avocats, ou inspecteurs qui font accidentellement un voyage en Anatolie ou s'y rendent en mission. Elle est beaucoup plus large. Rendre les voyages à l'intérieur même du pays faciles, plus attrayants, accroître les relations entre les compatriotes qui voient, qui pensent, qui veulent créer de nouvelles affaires, multiplier les rapports entre les divers coins du pays et les multiples questions qui s'y posent, est un des premiers besoins du pays. En outre, la création du tourisme intérieur en dépend.

La discipline dans nos écoles

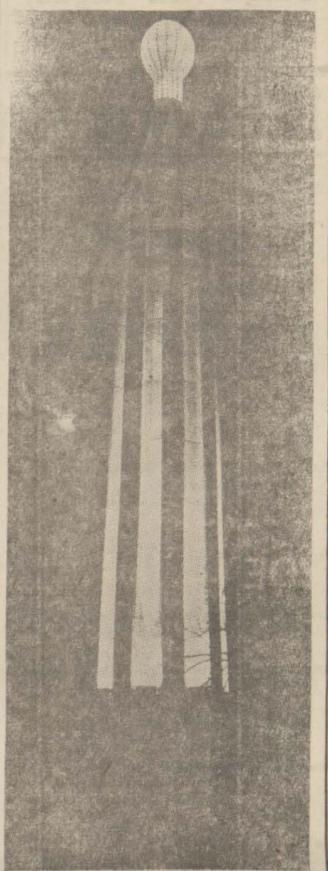
M. Yunus Nadi résume dans le «Cumhuriyet» et la «Republique» la controverse qui a surgi à propos de la discipline dans les écoles, et ajoute les réflexions suivantes :

La lutte pour la vie présente de nos jours un caractère tragique. Les pollissons qui se livrent à des débordements dans le désir de passer de classe sans rien avoir appris ressemblent justement à des plants qui auraient verdi avant terme. Nous avons dit clairement lorsque nous avons demandé que cette discipline soit appliquée avec toute la force voulue que la réalité ne devrait pas être sacrifiée à la théorie. La place du misérable qui lève la main sur son maître doit être la porte... pendant toute sa vie et cela sans qu'il faille lui infliger des peines corporelles. En l'occurrence, la nation, l'Etat avec tout son mécanisme et le pays sont pour le professeur.

Il nous faut faire ressortir toutefois le fait qu'à l'école la politique éducatrice ne doit pas consister qu'en violence. Le devoir d'éducateur du corps enseignant n'est - d'après nous - ni moindre ni moins lourd que son devoir d'instructeur. Un rapport permanent doit exister immanquablement entre l'école et la famille et l'école doit absolument recourir au moral de l'enfant pour aider à développer ce sens chez

lui. De cette façon, le nombre des enfants pour lesquels il faudra avoir recours à des moyens violents sera réduit au minimum et même à zéro.

La question d'éducation ne consiste pas en des papiers que l'on écrit pour les fourrer dans une armoire et qu'on sort ensuite dans les conseils disciplinaires. C'est plutôt un système vivant et actif qui doit toujours être appliqué à l'école. C'est de cela que dépend l'instruction. Or, l'instruction vient à la base même de la formation de l'homme. Il s'ensuit que nous ne devons plus hésiter à dire que la discipline constitue la base même de l'instruction et de l'éducation à l'école.



Ce curieux monument a été inauguré à l'occasion du 91^e anniversaire de la naissance d'Edison. Il a coûté un million de dollars et l'ampoule qui le surmonte est la plus grande au monde.

La ville Eternelle

Un écho de Budapest

Budapest, 9. - A propos de la reprise des pourparlers italo-britanniques, l'«Oraj Ujsay» affirme que l'attention du monde entier se concentre avec confiance et espoir sur la Ville Eternelle «où tant de fois, dans le cours de l'histoire, dit le journal, se sont décidées les destinées des peuples, des pays et des continents entiers».

Le prince héritier du Yémen en Italie

Rome, 10. - Le prince héritier du Yémen a assisté au camp de la Farnesina, aux exercices des chars armés et aux manœuvres des motocyclistes et des automobilistes militaires. Il a exprimé à leur égard la plus vive admiration.

En marge de la guerre civile espagnole Le front d'Aragon

II

La Cathédrale de Huesca est de style ogival, l'Eglise Nuestra Señora del Pilar renferme la célèbre statue miraculeuse, but de pèlerinage très fréquenté; la vieille église Saint-Michel, les ruines du monastère gothique de Santa-Engracia, transformé en caserne et sous lequel est l'église souterraine des Martyrs de Saragosse, sont intéressants. On remarque encore la Torre Nueva ou de l'Horloge, du XVII^e siècle haute de 84 m. et qui, comme celle de Pise, a une inclinaison accentuée (3 m.), c'est le plus bel édifice de ce genre. Un pont de 7 arches, long de 250 m. traverse l'Ebre.

Un peu d'histoire

Saragosse doit à sa situation privilégiée d'avoir joué un rôle de premier ordre dans l'histoire. Du temps des campagnes de Napoléon en Espagne, une armée de 40.000 hommes conduite par Joseph Palafox, résista héroïquement à l'armée française. Un premier siège, conduit par Lefebvre-Desmouettes, et Verdier dura du 28 juin au 14 août 1808. Un bombardement rigoureux ne parvint pas à émouvoir la population. Les femmes et les enfants allèrent aux remparts, dont une partie cependant fut enlevée d'assaut le 4 août. Palafox refusa la capitulation que Verdier lui proposait et offrit la «guerre au couteau». On se battit encore dix jours, mais le 14, l'armée française s'éloigna de la ville à moitié brûlée. Elle revint le 19 décembre commandée par Moncey, puis par Junot, et enfin par Lannes. Le 26 janvier 1809, les Français furent maîtres des défenses extérieures, mais il leur fallut encore un mois de combats pour s'emparer de la ville. Les rues étaient barricadées, les maisons crénelées et mises en communication les unes avec les autres; toute la population se battait, les moines très nombreux, faisaient le coup de feu.

Une épidémie épouvantable fit périr 54.000 habitants sur 100.000. «Cette guerre fait horreur» écrivait Lannes à l'empereur. Enfin, le 21 février 1809, Palafox capitulait; il fut envoyé prisonnier à Vincennes et y resta jusqu'en 1814. Le tiers de la ville était détruit, le reste criblé. Les Français avaient perdu 3.000 hommes sur 18.000, la garnison, de 40.000, était réduite à 12.000 hommes.

Après Saragosse, le front suit le cours de l'Ebre, vers l'Est; au Nord du fleuve la Sierra de Alcubierre, qui est orientée parallèlement à celui-ci a servi longtemps de parapet au territoire occupé par les nationaux, contre les attaques des miliciens. Mais souvent ceux-ci ont pu s'infiltrer jusqu'au fleuve dont les deux rives ont été le théâtre de fréquents et sanglants combats.

L'Aragon méridional

De Usera et Fuentes de Ebro, le front oblique brusquement vers le Sud, en passant par Belchite, gros bourg situé au croisement de routes importantes et dont la garnison nationale s'était fait tuer jusqu'au dernier homme lors des grandes opérations des républicains dans ce secteur.

Dans la partie Sud de l'Aragon les chaînes du Moncayo, de la Virgen, de Vicor, de Cucalon et de San-Just, sont comme le rebord septentrional du grand plateau castillan et se succèdent par masses assez peu régulières, qui couvrent tout le pays à quelque trente kil. au Sud de l'Ebre. La Sierra de Cucalon est pour la rivière Jiloca, ce que la Sierra de Alcubierre est pour l'Ebre; le rempart des positions nationales. Rempart d'autant plus important que le long du Rio Jiloca passe la voie ferrée Saragosse-Calatayud-Teruel, qui est l'épine dorsale de tout

le cette partie du front. Plus bas, la Sierra Palomera est une continuation de la Sierra de Cucalon. On sait le rôle décisif qu'elle a joué lors des dernières opérations au Nord de Teruel.

Dans l'Aragon méridionale, plusieurs sommets dépassent 1.400 m.; même le massif granitique du Moncayo, tout entier en territoire national, à l'angle que forment la Navarre, l'Aragon et la Vieille-Castille, est un des plus imposants de la péninsule et atteint 2.348 m.; ce point est le réservoir du Douro et comme le laboratoire des orages pour toute la région. Au Sud des masses montagneuses que nous venons d'énumérer, d'autres encore, la Sierra de Albarracin, qui a été le théâtre de combats importants et est demeurée finalement aux mains des nationaux, les Montes Universales, où l'on s'est battu également avec acharnement lors des attaques des gouvernementaux contre Albarracin et la Sierra de Gudar (cette dernière en territoire «rouge») couvrent de leurs épais rameaux la plus grande partie de la province (division de Teruel) et envoient de nombreuses rivières vers la Méditerranée d'une part, vers l'Océan de l'autre. Un sommet de la Sierra de Gudar a 1.769 m. et la Pena de Javalambre dépasse 2.000 m.

Teruel

Quelques archéologues ont prétendu que Teruel existait à l'époque romaine sous le nom de Turbala, qui figure en effet dans les itinéraires. Détruite par les Mauras, la ville fut rebâtie par Alphonse II en 1171, puis prise et pillée par Pierre de Castille en 1365. En juillet 1874, Teruel fut attaquée par une armée carliste sous les ordres de don Alphonse, mais un régiment d'infanterie libérale, avec l'aide des habitants, réussit à repousser l'attaque.

Ainsi, à travers tout le territoire espagnol, aux luttes d'aujourd'hui se mêlent étrangement les souvenirs de celle de jadis...

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No. 1244 obtenu en Turquie en date du 14 Mars 1931 et relatif à un appareil de sûreté pour manœuvre d'embarquement des munitions au moyen d'élevateurs à godets, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No. 1672 obtenu en Turquie en date du 2 Mars 1936 et relatif à un «extracteur pour les armes à feu», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2127 obtenu en Turquie en date du 2 Mars 1936 et relatif à du «Matériel pour emballage et pour construction», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

La rôtisserie du maître queux

(Suite de la 3ème page)

Les premiers mercantis auxquels je m'adressai furent exorbitants; je finis par en trouver un qui publiait de petits traités d'astrologie, de chiromancie, de tarots et aussi des compilations de recettes. Il parcourut le manuscrit et déclara :

«Ça pourra marcher !... Et j'y mettrai ma part, car je ne prends que quatre mille, et vous aurez dix pour cent sur la vente.»

Le recueil fut intitulé «La Cuisine du maître queux. L'idée qu'il aurait un livre «imprimé» sous son nom enchantait le rôtisseur qui était de nature vantarde et vaniteuse. Il m'étreignit en criant :

«Tu es un as ! Nous partageâmes les droits d'auteur qui furent «intéressants».

Sa joie ne connut plus de bornes quand il lut son nom en gros caractères sur une couverture bleue. Ce fut du délire quand je ne sais plus quel périodique publia une note où l'on vantait la clarté et le style élégant des recettes.

Le reste n'a pas d'intérêt; j'ai fait du théâtre, j'ai réussi, j'ai pignon sur rue, et la rôtisserie est devenue célèbre, le patron trône glorieusement devant des exemplaires de son livre sur papier de luxe.

Lorsque je vais prendre un repas chez lui, il manque rarement de dire, de préférence devant témoin :

«Hein ! vieux frère, peut-être bien que tu mangeras les pissenlits par la racine si tu n'étais pas entré dans la boîte du père Cachelard...»

Il ajoute parfois quand nous sommes seuls :

«Tu m'as un petit peu aidé tout de même ! Ça lui ferait de la peine si je ne protestais pas à je proteste vigoureusement.»

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No 1675 obtenu en Turquie en date du 2 Mai 1932 et relatif à un dispositif pour «expulser le magasin et bloquer temporairement l'obturateur des armes à feu automatiques au moment où la dernière cartouche a été tirée» désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No. 1686 obtenu en Turquie en date du 2 Mai 1932 et relatif à un «dispositif de blocage en position de fermeture de l'obturateur des armes à feu automatiques à prise de gaz», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1229 obtenu en Turquie en date du 14 Mars 1931 et relatif à un «expulseur automatique pour élévateur à godets pour munitions d'artillerie à débouché vertical», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

LA BOURSE

Istanbul 10 Mars 1933

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	94.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	99.50
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	30.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	73.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.30
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.20
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.20
III	ex. c
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	40.-
Bons représentatifs Anatolie e.c	95.50
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	40.30
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	11.30
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	107.-
Act. Banque Centrale	98.-
Banque d'Affaire	101.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	10.30
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.30
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	11.40
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	8.-
Act. Tramways d'Istanbul	11.30
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.-
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	13.30
Act. Minoterie «Union»	12.30
Act. Téléphones d'Istanbul	8.-
Act. Minoterie d'Orient	1.00

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	629.76	629.76
New-York	0.79.55.-	0.79.50.-
Paris	24.19.-	-
Milan	15.14.10	-
Bruxelles	4.69.35	-
Athènes	-	-
Genève	3.43.-	-
Sofia	-	-
Amsterdam	-	-
Prague	1.42.36	-
Vienne	-	-
Madrid	12.38.58	-
Berlin	1.36.94	-
Varsovie	-	-
Budapest	-	-
Bucarest	-	-
Belgrade	-	-
Yokohama	-	-
Stockholm	-	-
Moscou	-	-
Or	-	-
Mecidiye	-	-
Bank-note	-	-

Bourse de Londres

Lire	95.00
Fr. F.	159.33
Doll.	5.01.00

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	375.-
Banque Ottomane	545.-
Rente Française 3 0/0	68.00

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	15.00
6 mois	7.-	6 mois	8.00
3 mois	4.-	3 mois	5.00

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 21

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE IX

5.000 COURONNES PAR MOIS

«Que vous êtes surveillée. Je suis persuadé que cette officier vous a laissée seule exprès en face du dossier qui ne contenait certainement que des textes sans intérêt.

«C'était un piège ?

«Sans aucun doute ! Je ferai même deux suppositions : ou bien le Lieutenant von Holtzendorf avait posé son dossier truqué sur des points de repère minutieusement choisis afin d'avoir la preuve que vous l'aviez dérangé pendant son absence; ou bien vous étiez observée à votre insu !

«Je n'ai rien remarqué.

«Il faut vite.

par mon désir trop évident de pénétrer dans son intimité. Ce serait courir à un échec !

L'agent 24 baissa encore la voix pour murmurer :

«J'ai reçu un message transmis par ma «boîte aux lettres».

«Qui est-ce ?

«Vous me permettez, Mademoiselle, de vous taire son identité. C'est la règle.

«Excusez mon indiscretion.

«Je voulais dire que l'ordre m'est parvenu sous la forme d'un morceau de musique dont les notes dissimulent un texte compris par moi seul. Le chef me demande d'activer nos recherches au sujet du code en question.

Nous n'avons plus que deux jours pour le renseigner. Je vous rappelle qu'il s'agit du nouveau code destiné à chiffrer les dépêches échangées par radio entre le G. G. Q. allemand et l'Etat-major autrichien. Vous en devinez l'importance.

«C'est un certain Major Hersen, chargé de mission au front russe et attaché au G. G. Q. de la 3e Armée.

Maintenant écoutez bien ceci : Pennwitz rédige ce code, non pas au ministère, mais le soir dans sa propre villa. Sans doute préfère-t-il pour ce travail difficile la tranquillité et le silence de sa maison.

«Alors ?

«Alors, le problème consiste pour vous à trouver un moyen élégant de vous faire inviter par Pennwitz dans sa villa. Nous n'avons pas le temps de jouer au plus fin.

«Comment voulez-vous que je m'introduise dans la villa de Pennwitz ?

«Le maître d'hôtel hocha la tête. Il avoua son embarras :

«Mademoiselle, je vous ai facilité la prise de contact avec le colonel grâce au subterfuge de l'ivrogne qui vous a bousculée au «Perroquet Blanc». Pour le reste, je laisse à votre instinct de femme, le choix du meilleur moyen.

«Il y en a plusieurs, mais ils sont mauvais parce que trop artificiels. Je peux relancer Pennwitz en m'excusant de l'avoir négligé après son intervention courtoise de l'autre soir ! J'aurais l'air de courir après lui... Un autre truc serait d'avoir un accident de voiture devant sa villa. Je feindrais un évanouissement et me ferais porter chez lui... Encore plus mauvais. Ça

prend au premier acte des comédies légères. Malheureusement, nous ne jouons pas la comédie en ce moment.

«Réfléchissez un peu, Mademoiselle. Je retourne à mon service et reviendrai dans quelques instants quand vous me sonnerez.

Le maître d'hôtel sortit. Sybil, en buvant son thé, passa en revue tous les procédés classiques qui permettent à une femme de s'imposer à un homme en donnant à cet homme l'illusion que c'est lui qui désire ce rapprochement. Tout à coup, elle eut une idée. Elle sonna - deux fois pour le maître d'hôtel - et l'agent 24 reparut avec un plateau pour enlever son «breakfast».

«Je crois avoir trouvé, dit Sybil. Il faut essayer d'avoir Pennwitz par ricochet.

«Qu'entendez-vous par là ?

«J'avais oublié le jeune Holtzendorf... N'avez-vous pas l'impression que Pennwitz doit être au courant de la soirée que j'ai passée avec le lieutenant aviateur ?

«C'est le contraire qui serait surprenant.

witz ? Si je l'intéresse, il se blesse dans son amour-propre.

Il manifesterait. Alors, je pourrais prendre la conversation avec lui et la solliciter. Comprenez-vous ?

«Très bien. Au billard, nous pelions ça; jouer par la bande.

«L'essentiel est qu'Holtzendorf soit pas trop discret et que Pennwitz apprenne mon flirt avec le lieutenant aviateur.

«Rien de plus facile. On peut avertir discrètement Pennwitz de la société des jeunes lieutenantes aux assiduités des vieux colonels et à la de quoi piquer au vit un Juan aux tempes grisonnantes et se croit sûr de sa séduction !

«Vous m'approuvez ?

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab BERKELER
Bereket Zade No 34-35 M Harbiye
Telefon 40238